

## L'Estive met à l'honneur la culture hip-hop



La photographe Maï Lucas expose à l'Estive ses clichés dédiés à la culture urbaine. /Maï Lucas

Publié le 23/10/2024 à 06:22

Fauzi Asmoun

**L'Estive célèbre le hip-hop avec une Block Party jusqu'au 26 octobre. L'occasion de diversifier ses activités, mettant en lumière l'évolution et les valeurs de ce mouvement.**

Une semaine pour se rassembler autour de la culture hip-hop. Jusqu'au 26 octobre, la scène nationale de l'Estive enfile baggy, casquette et baskets pour la Block Party. "En 60 ans, cette culture qui était minoritaire à l'époque est devenue majoritaire aujourd'hui. L'idée est de replonger, à la fois, aux racines du mouvement mais avec des artistes contemporains qui font évoluer la scène du hip-hop, et de se rassembler autour de ses valeurs fondatrices, qui sont

peace, love, unity and having fun (paix, amour, unité et s'amuser, NDLR)", explique Carole Albanese, la directrice de l'Estive.

Afin de faire vibrer les rues de la cité comtale au rythme du hip-hop, né dans les années 1970 à New York et popularisé en Europe dans les années 1980, une programmation éclectique se déclinera tout au long de la semaine. « Des spectacles, des ateliers de danse ou de graffitis, des scènes ouvertes au slam... sont prévus. D'ailleurs, depuis mi-septembre, une grande exposition de la photographe Maï Lucas nous plonge dans les origines de cette musique et va se poursuivre jusqu'au mois de février », poursuit la directrice.

### **Table ronde, cinéma...**

Pour rappel, cette artiste a été l'un des grands témoins de l'évolution du mouvement en France où elle a pu immortaliser à travers son objectif de grandes figures françaises à l'image de MC Solaar, Joey Starr, Oxmo Puccino... "C'est la première fois que Maï Lucas vient en Ariège. Je veille à renouveler les artistes invités pour que le public puisse en découvrir un maximum", tient à rappeler Carole Albanese. En plus de cette exposition, ce mercredi 23 octobre, une soirée cinéma baptisée l'histoire de la street dance va remonter jusqu'aux turbulences historiques de l'esclavage pour établir la cartographie des musiques et danses qui donneront naissance au shuffle, au cake-walk et au hip-hop.

"Une table ronde dédiée à la médiation culturelle à travers les arts du hip-hop est également prévue pour partager avec les professionnels de l'enfance et de la jeunesse", détaille la directrice. Ainsi, Dirk Korell, initiateur et coordinateur du programme "JeSuis, invite à un partage d'expériences avec les professionnels de l'éducation, de la jeunesse, de la protection judiciaire et de la protection de l'enfance en Ariège. "Il ne faut pas oublier que cette culture est née de luttes sociales pour plus d'inclusion et de vivre ensemble. Elle peut donc être d'une grande aide dans le cadre de travaux avec les jeunes", précise la directrice.